

Dossier coordonné par **Christine Grandin**

# Faire ses plants soi-même

**Économie d'échelle, plaisir des variétés plus méconnues,** étalement des cultures, les plants maison ont de nombreux avantages au potager. Témoignage de Joseph, à Pouzauges<sup>(1)</sup>.

## Semer pour le plaisir

"Je fais mes plants d'abord par plaisir, et puis parce qu'étant à la retraite, j'ai du temps pour mon jardin. Car cela demande quand même un peu de surveillance. On dépense moins (un sachet d'une variété de tomates me fait trois ans), surtout si l'on cultive certains légumes en grande quantité. Et puis je peux choisir mes variétés, en essayer de nouvelles ou des anciennes. Car on



**Joseph Gaboriau**  
et ses semis.

achète pratiquement toujours les mêmes choux, salades, courges ou concombres en barquettes dans les jardineries. Cela me permet aussi d'avoir des plants disponibles, quand la météo est là, pour les repiquer. Et puis j'échelonne mes cultures. J'ai des salades du printemps à l'hiver. Planter à racines nues est plus délicat, c'est vrai, mais la reprise est plus vigoureuse, si l'on prend les bonnes précautions. Comme disent les anciens, *"deux nuits contre une journée"* : je replante toujours le soir à la fraîche."

## Choisir ses variétés

"J'aime bien le catalogue Baumaux. C'est là que j'achète mes graines

depuis plusieurs années. Je suis généralement fidèle à mes variétés : la laitue 'Apia', que je fais toute l'année, qui ne monte pas vite en graine. La 'Val d'Orge', pour les semis d'automne, en septembre, que je récolte en avril. Pour l'hiver, c'est la 'Cornet d'Anjou' que je sème en pépinière en juillet et qui se conserve tout l'hiver, en la couvrant sous tunnel par grand froid.

Même chose pour les plants de choux. Les plants que l'on achète sont souvent très hybridés, on ne sait pas ce qu'ils vont donner sur le terrain. Et puis, acheter un plant dont les racines ont eu le temps de faire trois fois le tour du pot, ça ne donne jamais grand-chose à la reprise ! Je fais des plants là aussi échelonnés pour toutes les saisons : du chou-fleur, du brocoli, du 'Romanesco', du 'Bruxelles'. Pour les tomates, j'ai toujours les trois mêmes variétés, qui sont bien acclimatées à ma terre ou à nos goûts. La 'Montfavet', la 'Fournaise' plus précoce, que je repique sous ma serre. Et la 'Burpee delicious', que j'ai essayée parce que Baumaux m'avait envoyé un sachet gratuit, et que j'ai adoptée parce qu'elle a peu de pépins et qu'elle est très bonne. Plus de 90 % de ce que je sème, lève. Les melons : je sème dix graines, ça me suffit pour la saison. Pour les citrouilles, je récupère une graine ou deux sur les pieds de l'année précédente."

## Semis et surveillance

"Je fais mes semis à la maison, dans ma chaufferie (au sous-sol) pour

## Les bons trucs

- **Semer clair** : si vous faites vos plants de choux, même de plusieurs variétés, calculez auparavant le nombre de plants dont vous aurez besoin, pour ne pas gaspiller les graines, ni vous retrouver avec un grand surplus de plants. Une ou deux graines par godet suffisent. Pour les salades, dont la graine est relativement petite, semez également en faible quantité, sur une petite ligne. Les plantules auront plus de place pour se développer harmonieusement. Cette règle vaut bien sûr pour les autres légumes dont on peut faire les plants soi-même (tomates, poivrons doux, poireaux, oignons blancs, céleri branche et rave, betteraves...).

- **Bonne reprise** : que ce soit à "racines nues" (simplement déterrés juste avant de repiquer) ou en godet où ils auront une motte de racines plus importante, les petits plants de légumes devront avoir au moins quatre à cinq feuilles pour commencer le repiquage en pleine terre. Choisissez les plus vigoureux et les mieux développés (de la circonférence d'un crayon pour les poireaux, par exemple). Arrosez aussitôt pour faire adhérer les racines à la terre et maintenez le sol humide pendant plusieurs jours si la météo ensoleillée l'exige. Enfin, n'hésitez pas en période estivale à ombrer quelque temps avec des cageots renversés ou un vieux store récupéré installé sur des piquets, ils souffriront moins de l'ardeur du soleil.



(Archives Racines, jardin de Bernard Baudet)

1



(Archives Racines, jardin de Michel Girard)

2



3

**1** Prévoyez selon la grandeur de votre potager, le nombre de plants nécessaire pour vos cultures, en gardant une marge en cas de levée moins réussie. Vous pourrez toujours donner le surplus à votre voisin jardinier...

**2** Plants de tomates : semer en pleine terre sous châssis quand le gel n'est plus à craindre, avec des carrés de variétés différentes dont on garde en place le sachet pour les identifier au repiquage.

**3** Les premières laitues Apia du printemps de Joseph ont été repiquées en godets après un semis sous serre. Elles auront ainsi une motte conséquente lors du repiquage en place au potager.

les tomates, que je repique dans des godets sous la serre (froide) doublée d'un tunnel à l'intérieur quand il fait encore trop froid dehors, le matin. Je fais les salades à l'abri dans la serre avec le même système. Je récupère des caissettes de polystyrène chez le poissonnier et j'ai toujours un stock de godets noirs en barquettes que j'ai récupérés ou que l'on me donne.

Surtout semer clair, en allant doucement. Car sinon le résultat est médiocre : les plants seront trop fins. C'est vrai que c'est une question de doigté. Moi je m'aide, pour les très petites graines, d'un petit carton plié en deux dans le sens de la longueur qui me sert de semoir. Ou je sème graine par graine, entre le pouce et l'index.

Surtout semer selon sa consommation (pas trop!) et selon sa superficie. Un sachet d'une variété de salades, même avec un

semis toutes les trois semaines, me fait deux ans.

Pendant la journée, je sors dehors aussi les tomates en godet à la fin, avant de repiquer, pour les "acclimater", et j'aère les châssis ou je les laisse ouverts pour les autres plants, le temps qu'ils s'endurcissent, avant la plantation. Un plant qui sort juste du châssis sans précaution sera plus fragile, au froid, au vent ou aux grandes chaleurs, et rependra moins vite. Et puis surtout, respecter la saison : quand je vois déjà des tomates en jardinerie en février-mars, franchement, je me demande bien ce que le jardinier va récolter ! À cette époque-là, début mars, je viens juste de semer les miennes, pour les plants !"

(1) Joseph Gaboriau est aussi l'un des jardiniers bénévoles de la Maison de la vie rurale à La Flocellière.